



Dix-huit ministres pour changer la donne

Dans cet exercice de politique-fiction, dix-huit personnalités engagées se glissent dans la peau d'un membre du gouvernement français et détaillent les mesures qu'elles mettraient en place.

Fabien Ginisty

Que ferait l'agronome Marc Dufumier s'il était ministre de l'agriculture ? Et si le ministère du logement revenait à Jean-Baptiste Eyraud, le porte-parole de l'association Droit au logement ? Et le ministère de la recherche à Jacques Testart, président de l'association Fondation sciences citoyennes ?

Au total, l'ouvrage « Altergouvernement » réunit 18 personnalités connues pour leurs engagements respectifs. Chacune se glisse dans la peau d'un ministre et détaille les mesures qu'elle mettrait en place. Ici, pas de chiffrage comptable. La contrainte n'est pas budgétaire, ou plutôt, elle est subordonnée à d'autres bien plus fortes : écologique et sociétale. Jean-Marie Arribey, le ministre de l'économie et des finances (professeur d'économie et ancien président d'Attac), l'énonce clairement : « Le réalisme des propositions se mesure à l'aune des problèmes engendrés par la crise capitaliste. La faisabi-

lité financière des propositions dépend avant tout de l'engagement politique de l'ensemble de la société. »

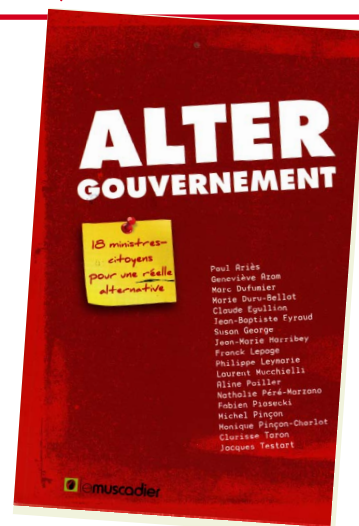
La nouvelle ministre de la santé, Claude Egullion (gynécologue-obstétricienne), s'oppose d'ailleurs à « une médecine de plus en plus rentable », et propose un modèle de santé « prenant en compte la personne dans sa globalité et sa complexité ». Une de ses mesures consiste à créer un cursus distinct pour les médecins généralistes. Elle développe également les maisons communales et intercommunales qui proposeront aux médecins et personnels paramédicaux « un travail en équipe, une implication dans le soin et la prévention, un statut de salarié et des primes en fonction du lieu d'exercice ».

LA TÉLÉ RÉGULÉE PAR LES CITOYENS

Au ministère de l'information, Aline Pailler (productrice à France culture) propose de (re)nationaliser les réseaux de diffusion hertziens, terrestres et satellitaires, « en tant que biens communs ». Une « instance citoyenne de

régulation » sera notamment chargée de définir, « en concertation avec les citoyens, les programmes qui seront diffusés par les chaînes publiques ». La loi Hadopi abrogée, un service public de téléchargement sera proposé.

Pour l'agriculture, Marc Dufumier dresse le constat de 60 ans de productivisme : « Notre agriculture est devenue excédentaire sur quelques produits standards », « destinés à être bradés à vil prix sur les marchés internationaux », alors que « la France ne produit toujours pas assez de protéines végétales pour son alimentation humaine ou animale ». Pour changer la donne, il rétablit les quotas de production sur ces produits standards et met tout en œuvre à l'échelle mondiale pour que les pays du Sud « retrouvent au plus vite leur souveraineté alimentaire ». Grâce au redéploiement de la Politique agricole commune, les agriculteurs seront rémunérés « grâce à la vente de produits de qualité et de services environnementaux ». Tout comme les autres produits réputés dangereux (tabac, alcool), les intrants



« Altergouvernement », éd. Le muscadier, 286 p., 14 euros.

chimiques, à l'origine d'importantes émissions de gaz à effet de serre, seront lourdement taxés. Les coopératives paysannes, « de dimension modeste », seront soutenues. Et la réforme du modèle agricole passera aussi par la réorientation de la recherche, qui sortira des laboratoires pour « accompagner les divers processus d'innovation en cours au sein même des unités de production ».

L'ouvrage regorge ainsi de mesures concrètes pour une société orientée vers plus de solidarité et d'écologie. Le ton critique du livre, ainsi que certaines mesures radicales proposées (interdiction des journaux généralistes quotidiens), en rebuteront certains. Les autres y trouveront une synthèse originale et engagée pour faire face aux défis de demain.

En Bref

« Ils aident là-bas, on en parle ici »

« L'objectif de Là-bas est d'offrir un éclairage sur la solidarité internationale en proposant à nos lecteurs un magazine indépendant » explique l'éditorial de ce nouveau magazine. Jusqu'ici, hormis les publications émanant des ONG elles-mêmes, il n'existait pas de transmission de l'information sur ce secteur. Ce mensuel, distribué en kiosque depuis mars, porte un regard critique sur l'humanitaire et l'aide au développement.

> Là-bas, 4,90 euros - www.labas-mag.fr

Désarmement nucléaire

Démonter la machine nucléaire. Stéphane Hessel, écrivain et diplomate militant et Albert Jacquard, généticien, proposent que l'on exige un désarmement nucléaire total : « Sachant que certains de nos dirigeants dans le monde continuent à préparer les conditions d'une guerre nucléaire qui pourrait à tout moment être déclenchée, chacun de nous, dans la mesure où il ne ferait pas tout ce qui est en son pouvoir pour les en empêcher, se rendrait coresponsable de ce crime immense contre l'Humanité. »

> « Exigez ! », Stéphane Hessel, Albert Jacquard avec l'Observatoire des armements, éd. Stock, 67 p., 5 euros

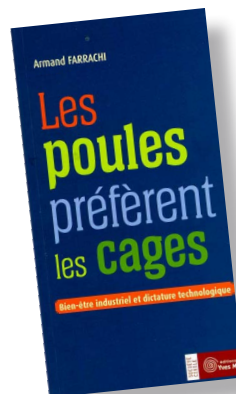
Ecrire ses chansons

L'écriture de chansons vous tente ? Bruno Duchateau propose de vous y initier. Auteur compositeur, il organise des ateliers d'une journée qui permettent de se frotter aux rimes, à la métrique, à l'utilisation des accents toniques... Le prochain atelier est prévu le 19 mai à la ferme-auberge Danse l'ombre, dans la vallée du Jabron (04). Les chansons composées seront interprétées le soir même par Bruno Duchateau, en première partie de son spectacle « poétique et jubilatoire » dans lequel il s'accompagne à la guitare, à l'accordéon et au didjeridu.

> 06 68 40 50 01- 04 92 62 05 86

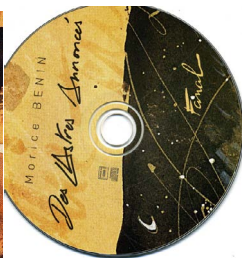
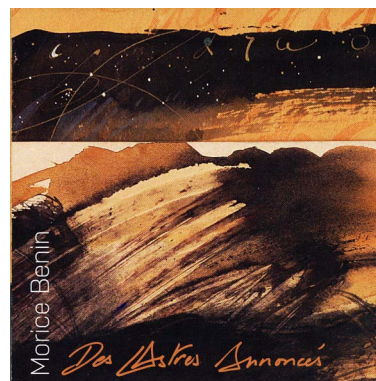
Les poules préfèrent les cages...

...et les canards sont gloutons. Fort de ces constats scientifiquement prouvés, Armand Farrachi déroule un pamphlet sévère contre les experts chargés d'études et leurs commanditaires, jouets des marchés économiques et financiers. S'appuyant sur des exemples concrets des secteurs agroalimentaire, culturel, environnemental ou social, il met en évidence les absurdités de certains choix destructeurs. L'ironie cinglante de l'auteur soulèvera peut-être haut les cœurs, au sens noble, de qui entend aller à l'encontre de la marche d'un monde qui va fièrement à l'envers.



> Les poules préfèrent les cages, Armand Farrachi, éd. Yves Michel, 2012, 10 euros, 128p.

Morice Bénin sort « Des astres annoncés »



Morice Bénin, spectacles et CD produits par l'association Fanal, BP21, 26120 Chabeuil. Contact scène : Marie-Laure Malé, 06 33 05 69 10.

Connaissez-vous Morice Bénin ? Certainement, si vous étiez sur le Larzac en 1973 : il chantait alors devant les opposants à l'extension du camp militaire. Vous ne l'avez pas oublié si, en 1975, alors que vous n'aviez pas encore 20 ans, vous découvriez ses chansons dans une MJC de province, comme un écho à vos combats enragés et vos envies d'amour. Morice Bénin, le poète rebelle, poing levé et sensualité au bord des lèvres, chantait : « On va tous crever disait l'artiste », ou encore « il faudrait toujours pénétrer les gens par leur porte de service ». Depuis 1969, année de son premier album, il n'a jamais posé sa guitare, et trace sa route hors des voies convenues : des tournées en France et à l'étranger, l'Olympia en

1990 et, parmi ses nombreuses initiatives artistiques, des spectacles pour enfants nés d'ateliers dans des écoles, des collaborations multiples, des stages d'écriture, et des petits concerts « conviviaux chez les gens ».

Morice Bénin vient de sortir « Des astres annoncés », son 39^{ème} album, réalisé avec ses enfants Mailis et Hugo. Des chansons feutrées qui vous prennent par les sentiments, et chuchotent « quand l'amour se nourrit d'absolu... Bien-sûr tu ne seras pas à l'abri des intempéries, rien à faire qu'à te laisser mener par le bout du cœur ». Ou, à propos de la planète : « N'oubliez pas de laisser cet endroit propre comme il était quand vous êtes arrivés »...

NG

Une collection pour désobéir

Je refuse de donner mon ADN et encourage tous les militants de la liberté à faire de même. » Par cet acte de résistance pacifique, qui l'a mené en mars dernier devant le tribunal de Senlis, Xavier Renou affirme ses engagements au sein des Désobéissants. Ce collectif, qu'il a fondé en 2006 ne se veut pas « un groupe de plus dans un paysage militant fragmenté. » Il aide ceux qui désirent agir, en soutenant la désobéissance : « Nous croyons que la réalité des rapports de force [...] que nous subissons exige de renouer avec une culture [...] du refus radical et ludique. » Le ton du manifeste est ferme. Le collectif anime des stages de formation à « l'action directe non-violente » et écrit également, sous la direction de Xavier Renou, une série de livrets publiés dans la collection « Désobéir », aux éditions du Passager clandestin.

Une dizaine de titres thématiques donne aux militants, mais aussi aux parents, fonctionnaires ou simples citoyens, en 64 pages et quatre parties, des outils pour résister. Un point de vue engagé justifie d'abord le combat à mener, un historique explique ensuite l'émer-



Collection Désobéir, Les Désobéissants, éd. Le passager clandestin, 5 euros

gence de la situation dénoncée, une partie pratique détaille enfin les moyens d'agir et une liste de liens permet d'approfondir. Selon les titres, il est déjà possible d'apprendre à désobéir à la pub, avec les sans-papiers, au nucléaire, par le rire, pour le logement, pour le service public, dans l'entreprise, à l'argent, à la précarité, à Big Brother, à l'école... Et depuis mars, *Désobéir, le petit manuel*, est paru pour « accroître l'autonomie et la puissance des militants face à leurs adversaires ».

LA